

MEDITE – RÉPONDS

MARDI : Relis le récit de Sg 11,23 à 12,10

➤ **Lis ce commentaire** (Christophe de Dreuille) :

La miséricorde de Dieu est à la mesure et à la dimension de sa puissance. C’est la grande affirmation de ce texte où la Sagesse nous invite à plonger au **cœur de la révélation biblique** et de sa grande originalité. Cette réflexion est en effet à rebours de ce que l’homme associe spontanément à la puissance d’une part, et peut-être aussi d’autre part à la pitié ou à la miséricorde. Deux logiques s’affrontent ici.

A vue humaine, dans une logique de rivalité et de recherche de pouvoir, la puissance et la force sont volontiers associées à la **contrainte**, à la **violence** et à la **domination**. C’est d’ailleurs cet usage de la puissance qui caractérisait les comportements des anciennes populations de la Terre Sainte. Leurs pratiques étaient marquées par la haine, la cruauté et l’écrasement du plus faible. Selon cette même logique, la pitié apparaît alors comme un signe de faiblesse.

La Sagesse nous propose un tout autre regard. Elle nous révèle la **logique du cœur de Dieu** qui est marquée par l’amour et le don. La toute puissance divine y est alors mise au service de la **communión** à laquelle le Seigneur invite l’homme.

La puissance de l’amour de Dieu est déjà manifestée dans la **merveille de la création**. Nous sommes non seulement son œuvre à l’origine, mais à chaque instant de notre existence. En effet, nous ne pouvons subsister que **parce que notre Dieu ne cesse de nous appeler**, selon la belle formule du livre de la Sagesse.

La puissance divine éclate également dans la merveille plus grande encore de la **rédemption**. Le **Pape François** l’a souligné dans le texte annonçant l’Année Sainte de la miséricorde : « La miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde ». Ces paroles de saint Thomas d’Aquin montrent que la miséricorde n’est pas un signe de faiblesse, mais bien l’expression de la toute-puissance de Dieu. C’est pourquoi une des plus antiques collectes de la liturgie nous fait prier ainsi : « Dieu qui donne la preuve suprême de ta puissance lorsque tu patientes et prends pitié ». Dieu sera toujours dans l’histoire de l’humanité comme celui qui est présent, proche, prévenant, saint et miséricordieux.

Ecris ta prière de réponse, soit sur cette feuille soit dans ton cahier :

.....
.....
.....



Au fil du Livre de la Sagesse

Semaine 19a

« Tu as pitié de tous parce que tu peux tout » (Sg 11)

Prier la Parole de Dieu

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute »



*« Voici, je me tiens à la porte et je frappe,
si quelqu’un entend ma voix
et ouvre la porte,
j’entrerai chez lui »
(Ap 3,20)*



SIGNE DE LA CROIX

PRIÈRE À L’ESPRIT SAINT

*Viens Esprit Saint en nos cœurs.
Et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière.
A tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient;
Donne les sept dons sacrés*

LIRE LE TEXTE DE LA PAROLE DE DIEU

MÉDITER – RÉPONDRE – ADORER

Comment vivre cette prière de la Parole de Dieu :

Prends ta Bible, ouvre-la à la bonne page,
prends cette feuille, ton cahier, un stylo...
Fais silence.
Prie l’Esprit Saint pour qu’il t’aide à recevoir la Parole que Dieu veut te donner
aujourd’hui.



LIS – ECOUTE	DIMANCHE: Lis le récit de Sg 11,23 à 12,10
Livre de la Sagesse 11,23 à 12,10	
<p>Tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'aurais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'aurais pas appelé ? En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable anime tous. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur. Ainsi, ceux qui habitaient autrefois ta Terre sainte ; tu les avais pris en haine pour leurs abominables pratiques, œuvres de sorcellerie et rites sacrilèges : ils tuaient leurs enfants sans aucune pitié, et faisaient des festins de chair humaine, de viscères et de sang. Ces adeptes des mystères, ces parents meurtriers d'êtres sans défense, tu avais décidé de les faire périr par la main de nos pères, afin que, sur la Terre qui t'est chère entre toutes, viennent s'établir des enfants de Dieu dignes d'elle. Et pourtant, même ceux-là, tu les as traités avec ménagement parce qu'ils étaient des êtres humains. Tu n'as envoyé contre eux, en avant-coureurs de ton armée, que des frelons, ces insectes dangereux, pour ne pas hâter leur extermination. Tu aurais bien pu livrer ces impies aux mains des justes, dans une bataille rangée, ou les anéantir d'un coup par des fauves redoutables ou une parole tranchante, mais en exerçant ta justice sans hâte, tu leur offrais l'occasion du repentir.</p> <p>PAROLE DU SEIGNEUR</p>	

➤ Lis le texte lentement, avec attention. Tu peux le relire une deuxième fois. Note les mots ou la phrase que tu retiens (sur cette feuille ou sur ton cahier) :

.....

.....

MEDITE	LUNDI : Relis le récit de Sg 11,23 à 12,10
<p>➤ Lis les textes complémentaires qui t'aident à méditer :</p> <p>Livre de l'Écclesiastique (Si 18) : Qu'est-ce que l'homme? Une goutte d'eau dans la mer, un grain de sable : voilà ses courtes années face à l'éternité. C'est pourquoi le Seigneur est patient avec les humains et répand sur eux sa miséricorde. Il voit et sait combien leur fin est misérable ; c'est pourquoi il pardonne sans compter. L'homme a pitié de son prochain ; le Seigneur, lui, a pitié de toute créature. Il corrige, il instruit, il enseigne ; comme un berger, il fait revenir son troupeau. Il a pitié de ceux qui accueillent son enseignement et qui observent avec empressement ses décrets.</p> <p>Évangile selon saint Luc (Lc 15) : Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !" Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion.</p> <p>Benoît XVI : Je vous invite à avoir le juste regard sur l'humanité entière, sur les gens qui forment le monde, sur les diverses cultures et civilisations. Le regard que le croyant reçoit du Christ est le regard de la bénédiction : un regard sage et aimant, capable de saisir la beauté du monde et de compatir à sa fragilité. Dans ce regard transparaît le regard même de Dieu sur les hommes qu'il aime et sur la création, œuvre de ses mains. Nous lisons dans le Livre de la Sagesse : « Seigneur, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout [...] Tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes la vie » (Sg 11,23-24 Sg 11,26).</p>	

➤ Réfléchis à partir de ces questions (tu peux écrire sur la feuille ou dans ton cahier)

Comment est révélée ici la miséricorde de Dieu ?

.....

.....

Comment Dieu s'oppose-t-il aux anciens habitants de la Terre Sainte ? Pourquoi ?

.....

.....

Comment puis-je vivre et témoigner à mon tour de cette miséricorde ?

.....